Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 35 (1947)
Heft: 144

Buchbesprechung: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMPTES RENDUS

Friedrich HIEBEL, *Paulus und die Erkenntnislehre der Freiheit*, Basel, 1946. 89 p.

Le titre de cette brochure est un peu énigmatique. Le sous-titre indique de quoi il s'agit : *Die Paulusbriefe im grundlegenden Zusammenhang mit Rudolf Steiners Erkenntnistheorie und Philosophie der Freiheit, mit einer Einleitung über das Paulinische Christentum und die Entstehung des Gewissens*. M. F. Hiebel se propose de montrer que la théorie de la connaissance et la philosophie de la liberté de Rudolf Steiner ont comme fondement les conceptions pauliniennes sur le monde et sur l'homme.

Les compétences nous manquent pour apprécier les développements philosophiques de M. Hiebel. Son interprétation de la pensée paulinienne, par contre, nous paraît erronée. Dire, par exemple, que lors de « l'expérience de Damas, Paul a trouvé le vrai christianisme, c'est-à-dire « un christianisme sans documents historiques et sans dogmatique » (p. 32), c'est oublier que le Christ de Paul est le Messie annoncé par les Ecritures, et que le christianisme dès avant l'apôtre des Gentils est fondé sur l'affirmation dogmatique : *Kurios Christos*. D'autre part, s'il est vrai, comme le souligne M. Hiebel, que Paul a introduit le mot de conscience dans le vocabulaire chrétien, il est pour le moins douteux que Paul fasse de la conscience le lieu de rencontre entre Dieu et l'homme — ce qui serait une manière « occidentale » de concevoir les rapports du divin et de l'humain — et se sépare ainsi des autres apôtres, attachés à l'idée « orientale » que Dieu peut s'unir à la nature même de l'homme (p. 19). Car Paul, qui résume toute la vie du croyant dans la formule : Christ en nous, n'a jamais dit, et n'aurait pas pu dire : Christ dans notre conscience.

S'il est vrai, comme l'écrit M. Hiebel, que l'homme moderne a beaucoup à apprendre de saint Paul, il est pour le moins douteux que la philosophie de Rudolf Steiner facilite en quoi que ce soit l'intelligence du grand apôtre.

Neuchâtel. Ph. MENOUD.

Chanoine Max OVERNEY (avec la collaboration du R. P. Marcel REY,) *Evangile selon saint Jean*, Editions Saint-Paul, Fribourg et Paris, 1947. — Un vol. petit in-16, 266 p.

Le petit livre de M. le chanoine Overney, professeur au grand séminaire de Fribourg, est le modèle d'un commentaire destiné au grand public. L'exégèse du texte évangélique est à la fois savante et simple ; elle explique ce que le texte signifie sans pécher jamais ni par sécheresse ni par enflure homilétique, et pourtant elle indique par quoi la parole biblique s'adresse encore à l'homme d'aujourd'hui. Le commentaire proprement dit est enrichi d'une introduction et de notes finales consacrées aux questions difficiles, telles que le prologue, le culte en esprit et en vérité, la promesse de l'eucharistie. Un plan de Jérusalem, d'après celui du P. Vincent, et une reproduction du plus ancien manuscrit de l'évangile *(P. Rylands Greek 457)* ajoutent encore à l'intérêt de l'ouvrage.

Dans quelques rares passages c'est la théologie catholique et non la pensée de l'apôtre que l'auteur explique. Ainsi (p. 70), à propos de la nécessité de communier ou plutôt de ne pas communier sous les deux espèces. Mais, cette réserve faite, on ne peut que recommander aux pasteurs et aux fidèles l'excellent commentaire du professeur de Fribourg — qui fait suite à un commentaire tout aussi remarquable sur saint Matthieu — et former le vœu sincère que M. le chanoine Overney ne tarde pas à nous donner ses commentaires de saint Marc et de saint Luc.

Neuchâtel. Ph. MENOUD.